

BATAILLE DE MONTMIRAIL

11 FÉVRIER 1814.

Le mouvement que l'Empereur Napoléon a résolu de faire sur Troyes, pour opérer contre les colonnes des armées alliées en marche sur Paris par Bar-sur-Aube et par Auxerre, n'a été que retardé par la bataille de la Rothière. Pendant la nuit suivante, les corps engagés se replient sur Brienne. Le 2, à la pointe du jour, l'armée, en position dans les environs, se porte simultanément sur Pincy, Lormont et Rocny; l'Empereur passe l'Aube à Lormont avec la garde et le 2^e corps, et se forme sur la rive droite de la rivière.

Lorsque les souverains alliés veulent continuer le combat de la veille, ils apprennent que l'armée française s'est retirée. Le 6^e de Wurtemberg et le 2^e de Saxe ont ordre de marcher sur Rocny et sur Lormont. Le 6^e de Wurtemberg tente en vain de s'emparer de Rocny; le Maréchal Marmont le force à se replier sur Brienne où les Souverains décident que l'armée de Silésie marchera sur Châlons et de là sur Paris, et que l'armée principale gagnera Troyes et s'avancera également vers la Capitale; mais ils sont incertains sur le retrait de l'armée française. Ils apprennent, le 3, qu'elle s'est dirigée par Pincy sur Troyes, et qu'un faible détachement du 6^e Corps se porte de Rocny vers Arcis. Des forces sont immédiatement envoyées sur ces deux villes.

L'Empereur Napoléon était alors à Troyes, ayant fait sa jonction avec le M^{or} Mortier, et le 6^e Corps marchait sur Arcis. Dès le lendemain l'ent est disposé pour attaquer l'ennemi et marquer le mouvement qui doit réunir l'armée au 6^e Corps; mais les alliés se sont retirés sur Vandœuvre, et une colonne ennemie a passé devant Arcis. L'Empereur juge que Nogent peut être menacé par cette colonne. Le 6, à 3 heures du soir, il se met en marche pour aller occuper cette ville. Le même jour, le P^{ro} Schwarzenberg se disposait à attaquer l'armée française le lendemain.

L'Empereur arrive le 7 à Nogent, et apprend que l'ennemi a débouché par les trois communications qui aboutissent à Meaux. Il va attaquer l'armée de Silésie, et s'il la met pour quelques jours hors de combat, il pourra ensuite marcher sur Paris. Les M^{or} Ney, Marmont et Mortier sont aussitôt dirigés sur Sézanne où Napoléon les rejoindra. Avant de partir, il pourvint à la défense de Montreuil, de Sens et de Nogent. Dans la matinée du 9, il apprend que l'ennemi doit arriver ce même jour à Montmirail; il ordonne aux M^{or} Marmont et Ney de l'attaquer le lendemain. Le 10, il se porte à Champaubert, pour agir sur les derrières de l'ennemi. L'armée de Silésie est devant lui. Le 6^e de Saxe s'est avancé jusqu'à Montmirail, pendant que le 6^e de York a suivi le M^{or} Macdonald sur Epervain et Château-Thierry où il est arrêté, le Maréchal ayant détruit le pont, en se retirant sur Meaux. Le 6^e de Saxe, avec le 3^e corps russe, s'est établi à Champaubert et à Baye. Le Feld-Marschal Blücher ayant arrêté la marche de l'Empereur Napoléon, s'est rendu de Vertus à Etoges, a procuré au 6^e de York de se replier sur Montmirail, et de rester avec le 6^e de Saxe sur la rive droite de la Marne jusqu'à ce que l'armée française soit prise à revers par l'armée principale. Celle-ci était le 10 autour de Troyes, et devait, le lendemain, se porter sur Sens et Nogent.

A son arrivée à Champaubert, l'Empereur fait attaquer le 6^e de Saxe. Le 6^e Corps de l'armée, une partie du 2^e Corps de Cavalerie et 2 Escadrons de la Garde le chargent et le détruisent entièrement.

À 7 heures du soir, Napoléon envoie le 6^e de Nansouty avec les Div^{is}